

En la fête de Saint Julien, le 29 janvier 2018, j'ouvrais avec vous notre synode diocésain sur une question particulière : « Quelles communautés paroissiales pour *aujourd'hui* ? ». Selon l'expression du Pape Saint Jean XXIII, nous désirions que nos paroisses demeurent comme 'des fontaines de nos villages' : « L'Église *est comme une* vieille fontaine de village qui a abreuvé des générations pendant des siècles. Les gens passent et la fontaine reste. La fontaine ne distingue pas entre les personnes sympathiques et les antipathiques, entre les bons et les mauvais, entre les marginaux et les bien-pensants. Elle les accueille tous avec sa générosité proverbiale. Elle déverse son eau vive pour tous et son eau fraîche coule sans fin, comme un cadeau précieux pour le pèlerin fatigué et assoiffé par la route. »

Un synode est une 'marche ensemble'. L'évêque et le peuple de Dieu qui lui est confié se mettent en situation d'entendre ce que l'Esprit Saint dit à l'Église Saint Cyrille d'Alexandrie affirmait dans les premiers temps de l'Église : « *Tout ce que touche l'Esprit-Saint, il le transforme* ».

Durant ces mois de cheminement, nous nous sommes rendus disponibles à la transformation et à la conversion inspirées par l'Esprit Saint. Nous avons vécu ce synode en accueillant « *les chemins d'une conversion pastorale et missionnaire qui ne peut laisser les choses comme elles sont* » (Pape François, *La joie de l'évangile*, n°25) selon le désir tant de fois répété de notre Pape François dans son Exhortation apostolique « *La joie de l'évangile* ». Et cette conversion pastorale n'a d'autre but que de nous mettre en état de sortie missionnaire.

Le processus synodal est une mise en œuvre de ce que nous appelons le 'sensus fidei', c'est-à-dire ce sens de la foi qui traverse l'ensemble du peuple des baptisés, chaque membre aimant le Christ en marchant humblement à sa suite. « Le peuple de Dieu qui a reçu *l'onction est doté d'un flair* » le dit autrement le Saint Père. Nous avons donc essayé de nous mettre à l'écoute les uns des autres : d'abord lors de la réflexion des 490 équipes synodales et ensuite au cours des trois assemblées synodales.

La pédagogie utilisée par le Pape François dans ses divers écrits a été notre guide pour suivre un certain processus de conversion durant ces trois assemblées synodales. Une première étape nous a conduits à nous émerveiller de ce qui est beau et porteur de joie dans nos communautés chrétiennes. La seconde, plus aride, nous invitait à poser un regard lucide sur nos difficultés, nos maladies et nos nécessaires conversions. Enfin la troisième étape a permis à l'assemblée synodale d'identifier des priorités missionnaires pour la vie et l'avenir de nos communautés. Toute méthode a ses limites mais, grâce à ce processus synodal, vous m'avez remis des propositions qui s'avèrent pertinentes et qui méritent d'être entendues. Au mieux, j'ai tenté de les prendre en compte. A partir de ce travail discerné ensemble, je vous remets maintenant sept orientations pour nos communautés paroissiales. Et puisque notre travail de discernement se poursuit, j'ai aussi fait le choix d'ouvrir sept chantiers en souhaitant qu'ils aboutissent à des propositions concrètes dans l'année qui vient.

Entre autres pour veiller à la mise en place des orientations et des chantiers, je désire instaurer un nouveau Conseil Diocésain de la Pastorale et de l'Évangélisation (CDPE) pour lequel nous devons rapidement écrire des statuts.

* * *

Avant de vous partager ces choix, je voulais rapidement rappeler le contexte humain et social dans lequel se déroule notre synode.

Tout d'abord notre Église vit un moment douloureux qui touche chacun d'entre nous. La lumière faite sur les abus sexuels perpétrés par des prêtres ainsi que certaines formes subtiles d'abus de pouvoir nous conduisent à entrer résolument dans une conversion profonde. Cette conversion est à la fois personnelle et ecclésiale. Elle nous concerne tous comme le soulignait si fortement la « Lettre au peuple de Dieu » écrite par le Saint Père en août 2018. Cet appel à la purification est salutaire. Notre synode et le processus synodal doivent continuer à traverser nos modes de vie et nos fonctionnements ecclésiaux. Cette synodalité participe à cette profonde conversion à laquelle nous ne devons aucunement nous soustraire.

Notre synode se vit alors que des troubles sociaux traversent la vie de notre pays. Ils révèlent une profonde détresse. Beaucoup de nos concitoyens souffrent et ont le sentiment d'être oubliés et incompris. Le mode de vie occidental a produit une « culture du déchet » (Pape François). Ces déchets ne sont pas seulement nos ordures ménagères et industrielles mais des hommes et des

femmes laissés sur le bord du chemin. Cette souffrance engendre colère, angoisse et violence ; et notre mode de vie occidental devrait en être profondément interrogé. Ces troubles révèlent la difficulté de vivre un vrai dialogue où chacun a le droit de parler et d'être écouté. Ils révèlent aussi, plus positivement, une profonde aspiration à la fraternité. Je crois que notre synode et le processus synodal peuvent participer modestement à répondre à cette attente de fraternité de nos contemporains ; et nous devons travailler à ce que nos communautés paroissiales soient toujours plus des îlots de miséricorde dans ce monde d'indifférence. Nous avons à être artisans du dialogue et de la fraternité.

Enfin, notre synode s'inscrit dans un monde confronté aux défis écologiques. Nous subissons les conséquences de nos manières de vivre qui ne respectent pas la création. Et cela va de pair avec une incompréhension de ce qu'est la personne humaine au point de chercher à manipuler la vie. Dans ce contexte, les peuples sont tentés par le repli sur eux-mêmes. La violence et la guerre sont présentes dans de nombreux pays du monde. Sans oublier que beaucoup de nos frères et sœurs chrétiens sont aujourd'hui persécutés et meurent parce qu'ils sont chrétiens.

Mais au nom de l'Incarnation du Christ, ne perdons pas notre espérance chrétienne ! C'est bien dans ce monde-là que nous avons à être témoins de la Bonne Nouvelle. Dieu nous attend et nous devance dans ce chaos : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3,16) Nous l'expérimentons devant tous ces défis : il est impossible

aujourd'hui d'être des « chrétiens de confort » (Pape François). Nous ne pouvons pas échapper à l'exigence évangélique.

Affirmons-le encore une fois : la seule raison d'être de l'Église est l'annonce de l'éternelle nouveauté du Christ et de son Amour, l'annonce à toute créature de la bonne nouvelle de l'Évangile. Notre mission chrétienne est de répandre sur tous les hommes la clarté du Christ. « *L'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n°1, Concile Vatican II). Nos organisations, nos missions et même nos fatigues n'ont d'autre but que de proposer à tous la rencontre du Christ. C'est lui qui donne accès à l'amour et à la miséricorde infinis du Père. Nous proposons le Salut de Dieu dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, avec ses failles et ses grandeurs, ses défis et ses espérances. Ainsi, « *le poste que Dieu nous a fixé est si beau qu'il ne nous est pas permis de le désertier* » (cf. Lettre à Diognète, Anonyme du II^e siècle, ch.6)

